

La « bourguignote au griffon »

La bourguignote est un type de défense de tête qui connaît son apogée en Europe au XVI^e siècle. Les personnages de haut rang les faisaient décorer par les artistes et les graveurs les plus réputés.

L'objet en lui-même...

L'exemplaire H 149 (vitrine 35-5) est un travail milanais des années 1540-1545. Alliant divers matériaux (fer, or, argent, textile), il pèse 2,5 kg. Jusqu'en 1793, il était conservé dans l'armurerie du château de Chantilly. Son auteur présumé est un proche sinon un membre – Giovan Paolo Negroli (?) – de la célèbre famille d'armuriers milanais, les Negroli. Le destinataire de la pièce, un Valois ou un Médicis, est également inconnu. Le timbre, en métal bruni et doré, simule en repoussé une tête de dragon sommée d'une crête dentelée, la gueule largement ouverte. L'ensemble est fermé par une bavière mobile figurant les traits d'un visage à l'expression terrifiante.

L'objet nous raconte...

La « bourguignote au griffon » est une pièce insolite recourant à l'imaginaire médiéval du dragon. Elle est l'un des exemples les plus remarquables du goût italien pour les défenses de tête aux formes fantastiques entre 1535 et 1550.

Son décor aux représentations expressionnistes semble d'inspiration maniériste. La littérature et la peinture du temps sont emplies de ces monstres,



hydres, dragons, chimères, dressés comme cimiers aux timbres des bourguignotes et des armets. Ce goût pour l'étrange parfois morbide se reflète sur une estampe allégorique de Luca Bertelli vers 1570 présentant la mort revêtue d'un harnois de parade.

